

CHRIS HORTON : "JE SUIS AMERICAIN ET JE RESTE UN WINNER"

Chris Horton : « Je suis Américain et je reste un winner »

S'il a le basket affiché sur son tee-shirt lors d'une séance d'entraînement, annonçant qu'il lui a sauvé la vie, Chris Horton l'a surtout dans la peau. Ce sport, qu'il a choisi après s'être essayé au baseball en Géorgie, fait désormais partie de lui. « **Le basket est entré dans ma vie. Il a peut-être sauvé ma vie oui, en tout cas, il est ma vie.** »

L'intérieur américain se pose dans les travées de la salle de Cholet qui fut la matrice de sa saison de feu, la dernière de Jeep Élite qu'il était sur point de boucler avec le titre de meilleur joueur si le Covid n'avait pas décidé de tout stopper. Et à nouveau le théâtre de son quotidien après un retour inattendu consécutif à son expérience ratée à Gravelines. Alors, forcément, les souvenirs reviennent, et la perspective d'un nouvel état de grâce le poursuit.

« **Je ne vais pas être exactement le**

même Chris Horton que la saison dernière à Cholet », tempère-t-il. Dans l'intervalle, il a dû gérer des mois de déclin dans le Nord et digérer le virus. « **L'équipe est différente, surtout sa structure, mais elle reste un groupe qui veut gagner. J'ai retrouvé le coach Erman aussi : ce come-back à Cholet était une super idée pour moi. Tout est ok : l'm back !** »

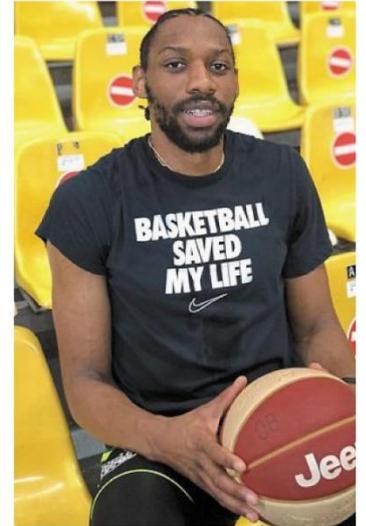
Chris Horton a aussi renoué le fil avec le meneur et capitaine de CB. « **Bien sûr, il y a Mike (Stockton). Lui, il est unique, il est Mike. Entre nous, il y a une vraie connexion. On se comprend juste en se regardant. Avec lui, le basket est plus simple. Il rend le jeu plus facile.** »

Un basket que le meilleur marqueur de la saison dernière veut bonifier. « **À Gravelines, il n'y avait justement pas ces connexions. Cela fait partie aussi d'un parcours de joueur. Mais je**

ne vais rien lâcher, je ne vais pas abandonner. Je vais mettre la même énergie. Je dois être le meilleur possible. Pour aider l'équipe à gagner. On vise le Final 8 et je veux prouver et montrer qu'on peut y arriver. Le titre de MVP n'est pas plus important que des victoires d'équipe. Je suis Américain et je reste un winner. »

Empêché de jouer depuis cinq semaines en raison de la pandémie, Chris Horton a tenté de ne pas laisser filer le temps sans être acteur d'une vie sans son sport. « **J'ai essayé d'occuper cette longue période sans match comme j'ai pu. Ne pas jouer n'est pas naturel pour nous. J'ai notamment essayé d'apprendre le français.** » Avec un avantage : dans sa langue ou dans celle de Molière, le basket reste le basket...

Raphaël BONAMY.



Chris Horton et le basket :
toute une histoire...

PHOTO : RB

Ouest France – Samedi 6 mars 2021